

XIV<sup>e</sup> siècle (le 17 novembre 1307), que notre attention y est attirée par un sinistre événement; l'assassinat par trahison, durant un dîner, du jeune roi Léon III et du grand régent, son oncle Héthoum II, par le barbare Bilarghou, général Tartare. Héthoum avait refusé de lui accorder en mariage une princesse royale, ou de lui laisser construire une mosquée à Sis. Cela servit de prétexte au cruel tartare pour commettre l'assassinat.

De même, «au pied ou dans le village du château d'Anazarbe», eut lieu un autre cruel massacre, qui nous rappelle les carnages de Nakhdjavan et de Khram, dans la Grande Arménie, durant les premières incursions des Arabes, ou les massacres ordonnés par Bougha, qui voulait exterminer les familles nobles des Arméniens. Non moins de 40 princes furent tués à Anazarbe, parmi lesquels Ochine sénéchal et connétable.

Quelques années après ce cruel événement, en 1314, on trouve la mention d'une église de la «Sainte-Mère des lumières, la très Sainte *Marie, Mère de Dieu*: durant l'épiscopat de notre seigneur l'évêque *Jean*», avec lequel sont aussi mentionnés des prêtres et les desservants de l'église. Dans cette église paraît avoir été enterrée la pieuse et charitable dame *Marioun*, mère du roi Constantin, femme du maréchal Baudouin, et fille du petit-fils du grand Connétable Sempad, morte le 27 juillet 1352.

Après l'extinction du royaume des Arméniens, lors de la grande incursion de Chah-Souar le Zulkadrien (1467), la ville d'Anazarbe fut aussi dévastée. Depuis lors nous ne trouvons plus de traces dans les livres, ni de la ville, ni de sa ruine et de son abandon. — Ses murailles sont restées sur pied jusqu'à présent; l'enceinte intérieure surtout est bien conservée. Elle est en forme d'hémicycle ou de polygone du côté de l'ouest, et se termine sur le rocher vers l'est; elle est munie de 56 tours carrées, distantes de 35 m. les unes des autres. Elles sont bâties avec de grandes pierres de taille, enlevées à des constructions plus anciennes. La porte orientale est encombrée et laisse à peine un passage étroit; deux autres portes se font face au nord-est et au nord-ouest; la quatrième porte qui fait face à l'ouest, a un caractère monumental: elle ressemble à un arc de triomphe à trois arcades; la façade mesure 22 m. 50 de large; elle a 5 m. 60 d'épaisseur; la grande arcade du milieu a 3 m. 75 de hauteur, les arcades latérales ont 3 m. 50; un couloir de deux mètres de largeur, pratiqué dans l'épaisseur du mur, fait le tour des remparts. Entre les portes sont des colonnes corinthiennes accouplées, de 6